

Pause pédagogique du 14 mars 2019

Not all unprofessional behaviors are equal: creation of a checklist of bad behaviors

Synthèse rédigée par Xavier BRYCHCY Racha ONAISI

Cet article de Cullen *et al.*, qui s'intéresse au professionnalisme, est paru dans la revue *Medical Teacher* en 2017. Le professionnalisme est essentiel en éducation médicale, et pourtant, il existe peu d'outils permettant de repérer des comportements non professionnels précocement durant les études. Les auteurs citent des outils comme le P-MEX ou le mini-CEX qui présentent des qualités intéressantes, mais dont la limite est leur caractère « binaire » : le comportement est professionnel ou ne l'est pas.

Cullen et son équipe, convaincus qu'il existe une gradation dans la gravité des comportements pris isolément, ont entrepris de construire l'outil qu'ils décrivent dans leur article. Celui-ci a pour les auteurs une double utilité : aider les superviseurs à repérer rapidement les comportements pouvant nécessiter une remédiation et guider le développement de l'identité professionnelle des apprenants.

Après avoir construit un modèle reposant sur le *Next Accreditation System* et une revue de la littérature, ils ont formulé au cours de plusieurs ateliers une liste de 70 comportements « négatifs » sur le plan professionnel, correspondant à sept dimensions : intégrité, altruisme, assumer ses responsabilités, travail d'équipe, soins centrés sur le patient, gestion du stress, aspiration à l'excellence et application professionnelle. Ils ont ensuite mis en œuvre une méthode de *policy capturing*, qui permet d'analyser la prise de décision de façon quantitative. A partir de là, ils ont établi deux grilles : une version brève, listant les comportements nécessitant une intervention dès la première survenue, et une version longue listant tous les autres comportements, qui seraient préoccupants s'ils étaient répétés.

La présentation de cet article lors de la pause pédagogique a été l'occasion de réfléchir ensemble sur les notions de professionnalisme et de comportement professionnel. Deux sessions de brainstorming ont montré la richesse et la diversité des perceptions. L'analyse des résultats du questionnaire que nous avons envoyé en amont nous a permis de constater que la gravité de certains comportements sur le plan du professionnalisme faisait consensus tandis que pour d'autres, les avis divergeaient, soulignant la complexité liée à la gestion de ces comportements en tant que superviseur.

Un débat mouvant entre les participants a permis de mettre en lumière les principaux intérêts et limites de cette étude. Avant tout, la transférabilité de cet outil dans notre exercice est limitée par le développement monocentrique, dans un nombre restreint de disciplines, aux États-Unis : une adaptation culturelle au contexte français serait un préalable majeur. Par ailleurs, certains participants à la pause ont souligné le caractère subjectif de ce jugement et la crainte que l'outil manque de nuance et soit d'utilisation rigide. Par ailleurs, beaucoup se sont interrogés sur l'impact de l'utilisation de l'outil sans dispositif de remédiation associé.

Cet outil a toutefois le mérite de permettre d'ouvrir le débat dans les équipes de formateurs et d'enseignants, et de s'appuyer sur une grille consensuelle facilitant les échanges avec les étudiants en réduisant l'aspect interpersonnel des remarques pouvant être formulées. Il permet également de donner des éléments de référence aux apprenants vis-à-vis de l'identité professionnelle attendue en fin de cursus, mais aussi de pousser peut-être les professionnels à se réinterroger à ce sujet.